

## À PARTIR DU 10 SEPTEMBRE, PAR LA GRÈVE, STOPPONS TOUTES LES POLITIQUES AU SERVICE DES PATRONS !

*Le contre-feu de Bayrou, appeler à un vote « de confiance » à l'Assemblée deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, n'a pas touché toutes celles et ceux qui préparent activement ou qui attendent avec impatience ce jour « pour tout bloquer ». Au contraire, même, cela décuple l'envie d'en être, pour braver ce pouvoir si servile avec les riches et les patrons. Dimanche soir, l'encore Premier ministre y allait de sa petite concession : ne nous voler qu'un jour de congé au lieu de deux, mais il reste inflexible sur le vol de deux ans de nos vies sur les retraites. Ça met en rage et il faut que ça se voie !*

### **Ce n'est pas à nous de payer les 44 milliards de Macron-Bayrou !**

Ce « plan » d'économies est une déclaration de guerre aux travailleurs et aux classes populaires faite au nom du patronat et de la bourgeoisie. Sous prétexte de nous faire payer leur dette, Macron-Bayrou cherchent à nous faire les poches pour financer l'augmentation de plus de 50 % du budget de l'armée depuis 2017 et, surtout, les 211 milliards d'euros annuels de subventions aux entreprises, c'est-à-dire à leurs PDG et actionnaires. Ils veulent supprimer 3 000 emplois dans la fonction publique et geler les salaires, baisser la durée d'indemnisation du chômage pour les travailleurs privés d'emploi, geler les pensions et supprimer l'abattement de 10 % d'impôts pour les retraités. Et, comble de l'indécence, ils veulent allonger le délai de carence des arrêts-maladie à sept jours, augmenter les franchises et supprimer ou réduire le remboursement de médicaments essentiels, y compris pour une partie des affections longue durée. Sans oublier la remise en question de la cinquième semaine de congés payés... Rien que ça !

### **La colère ouvrière n'aspire qu'à éclater, personne ne doit la canaliser !**

Pendant que les organisations syndicales « pétitionnaient » durant tout l'été, se défiaient ou se démarquaient de l'appel au 10 septembre, des assemblées se sont réunies dans de nombreuses villes pour préparer cette date pour « bloquer le pays ». Et cela a provoqué des grandes manœuvres au sein de tous les appareils politiques et syndicaux qui ont peur que ce mouvement, sans contrôle de leur part, débouche sur une grève qui s'étende et balaye tout sur son passage. Très vite, le RN, Bardella, Le Pen, ont dit

qu'ils n'avaient rien à voir avec le mouvement et se sont placés comme recours... pour taper encore plus fort contre les services publics et les travailleurs immigrés. Le PS, né avant la honte, se propose désormais pour gouverner... à la tête d'une gauche plurielle... avec Macron ! Mais sans la France insoumise, qui, elle, appelle à la grève générale, pour faire tomber Macron... et tout dévier vers une élection présidentielle anticipée dont rien de bon ne peut sortir. Du côté des directions syndicales « unies », pas d'appel au 10, mais un appel au 18 qui ne parle surtout pas du 10... Quant à celles qui appellent au 10, par exemple la CGT, c'est après un revirement à 180 degrés, sous la pression du succès annoncé du 10.

### **Décidément, pour gagner, réunissons-nous, organisons-nous à la base !**

Renforçons la mobilisation dès maintenant : nous avons besoin de discuter entre collègues pour voir jusqu'où chacun se sent prêt à aller, comment construire et étendre un vrai mouvement « qui bloque tout » : pour battre Macron et le patronat, et construire une grève qui s'étende jusqu'à devenir générale. Bloquer, c'est faire grève. Bayrou veut se faire hara-kiri : bon débarras. Mais quel que soit le gouvernement qui sortira des prochains soubresauts parlementaires, ce sera un gouvernement de combat contre les travailleurs. Faisons remballer le plan Bayrou et tous ses clones. Imposons l'augmentation généralisée des salaires, personne ne peut vivre avec moins de 2000 euros par mois !

### **Imposons l'interdiction des licenciements et l'embauche massive dans les services publics. De l'argent il y en a dans les caisses du patronat !**

Éditorial du lundi 1 septembre 2025

Ce tract t'a plu ? Laisse-le traîner là où il sera lu...

### La direction découvre la pénurie...

... alors que c'est elle qui l'organise ! Dans un article de Ouest France du 25/08 la direction se lamente : « nous sommes confrontés à une pénurie de personnel médical dans notre service d'urgences ». Dit comme ça, on pourrait presque croire qu'elle n'y est pour rien, ça serait la simple fatalité si les conditions de travail se dégradent d'année en année et si les recrutements ne sont pas à la hauteur des besoins.

### Moins de vigiles, plus de soignants !

La sécurité du CHU semble être bien renforcée et au taquet pour empêcher les moindres distributions de tracts sur le CHU. Drôle de priorité pour la direction alors que la pénurie de médecins et personnels de santé a rendu l'été infernal pour les urgences !

### La marche à la guerre s'organise en haut

D'après le « Canard enchaîné », le ministère de la Santé a demandé aux hôpitaux de se tenir prêt à un potentiel conflit généralisé d'ici mars 2026. Les hôpitaux doivent se tenir prêts à servir de bases arrières capables d'accueillir un afflux massif de militaires blessés (100 000 à 500 000 soldats entre 10 et 180 jours pour les hôpitaux civils) : création de centres médicaux près des ports et aéroports, militarisation d'Orly, mobilisation générale des filières de médecine physique et réadaptation... et surtout le gouvernement demande aux directeurs d'Agence Régionale de Santé de sensibiliser « la communauté soignante aux contraintes d'un temps de guerre marqué par la raréfaction des ressources, l'augmentation des besoins et la survenue d'éventuelles rétroactions sur notre territoire »...

### La seule guerre à mener : la guerre sociale

Plutôt que de se préparer à la guerre contre les travailleurs étrangers, il faudrait mieux préparer la guerre contre ceux à qui elle profite : les patrons et leurs serviteurs qui coupent les budgets pour nous mener une guerre sociale et pour financer leurs profits et guerres à l'extérieur.

### Guyane : le CHU de Cayenne n'a plus les moyens d'assurer ses missions

En Guyane, Le Centre Hospitalier Universitaire de Cayenne est en tension permanente et en manque de moyens chronique comme partout dans les Territoires d'Outremer. Faute de

personnels en nombre suffisant, des opérations démarrent parfois avec 10 heures de retard ou sont reportées alors que les patients attendaient leur entrée au bloc. Face à cette situation, médecins, infirmiers et autres personnels ont pris la décision, depuis le 24 août, de suspendre toutes les opérations programmées. Ils réclament les moyens leur permettant de se tenir à leurs obligations réglementaires et assurer une bonne prise en charge à chaque patient. Pour l'instant seules les urgences sont prises en charges : les cas oncologiques, les "interruptions volontaires de grossesses", et les césariennes.

#### LE 10/09 : ON BLOQUE TOUT ET ON CONTINUE

Voilà l'appel qui ressort d'une Assemblée Générale (AG) de 205 personnes, ce samedi 30/08, en réponse aux mesures anti-sociales de Bayrou et Macron.

Une nouvelle date d'AG est déjà donnée pour s'organiser et préparer le 10/09 :

**Samedi 06/09 à 17h au squat « La Chiffo »  
(3-7 av. de Trouville, Caen)**

Des rendez-vous pour créer des points de blocage et paralyser l'économie sont annoncés pour le 10/09 :

**4h : Rdv au rond-point de Castorama  
(route de Ouistreham - Caen)**

**4h : Rdv au centre routier**

**(14 rue des Frères Lumière, Mondeville)**

**12h : des banquets sur les lieux de blocage**

**18h : Manifestation Place Saint-Pierre**

Alors discutons avec les collègues de la manière de nous mettre en grève et de se mobiliser pour imposer notre manière de faire tourner la société !



Une info à faire passer ? Ce bulletin peut te servir à partager ces informations aux collègues du CHU.

Envoie-nous un mail ou un mp sur insta : ✉ [npacaen@npa-revolutionnaires.org](mailto:npacaen@npa-revolutionnaires.org)

📷 [npa\\_revo\\_caen](https://www.instagram.com/npa_revo_caen)